

# LORSQUE LE VIRUS AURA PERDU SA COURONNE

Par Thái Quang Nam JJR 64



*“Lorsque le virus aura perdu  
Sa couronne mortuaire  
Et ses dents noires boursoufflées  
Sa chair, soleil fétide  
Et son ombre des jours de deuil  
Je revivrai et nous vivrons  
Tout près de toi, ma belle vie  
À tes genoux, je te sourirai  
Pour l’humanité sereine  
Pour le passant traversant l’avenue  
Pour le simple rayon de soleil la-bas  
Et l’enfant sourira au sein gonflé de sa mère  
De ses petites mains, jaillira de nouveau la vie.*

*Avant toutes choses, je visiterai  
Les hôpitaux, lits, couvertures et draps  
Voile froissé par la peur, la détresse et la mort  
J’embrasserai de tout mon amour  
Médecins, infirmiers, sage-femmes et ménagères  
Qui n’ont pas dormi des nuits et matins  
Je toucherai tuyaux de respiration et seringues  
Nervures de vie bouchées par le silence, cris et convulsions  
J’observerai aussi mille minutes de silence  
Pour les malades partis dans le brouhaha étourdissant  
De l’aube, de midi et encore jusqu’à minuit  
Je regarde encore, hébété, la dernière des infirmières  
Ramassant la seringue ou perle encore  
La dernière goutte de sang  
J’aurai donné ma vie, je l’aurai donnée...*

*Je traverserai la place, arpentant allées et ruelles,  
Et cueillerai la première petite fleur de ce matin  
Et chérirai la première vieille dame aux pas rapides  
Je serrerai la main de l’agent de circulation et du boucher  
Et j’irai saluer, de l’autre côté de l’église, la statue d’un saint  
Enfin, je me dirai de toutes mes forces vives  
Et je te le dirai aussi, à toi frère humain  
“Nous n’avons pas vaincu, nous n’avons pas gagné  
Mais nous n’avons pas perdu aussi, la vie est toujours là  
D’autres batailles sont à venir, vraie certitude  
Tant que nous ne serons pas vraiment humains  
Frères avec nos frères, frères avec nos semblables  
Frères avec la Nature, animaux, arbres, fleurs et fleuves  
Frères avec la vie, Vie qui est quintessence de l’Innommable  
Frères et ennemis avec nos bêtises, avidité et égoïsme  
Frères et amis, La vraie et profonde humanité est en nous  
Sachons enfin avec humilité la retrouver et la chérir...*

*(Écrit en ces jours de confinement, 3/2020)*